

# Edito- Du résidu au déchet

écrit par Anne Colombel-Plouzennec

Le documentaire « États-Unis, enfants jetables » est terrible !

Il n'est pas récent - il date de 2018 - et ne témoigne pas d'un phénomène nouveau, mais de l'usage de procédés modernes pour le mettre en œuvre.

Certains enfants, adoptés une première fois, se trouvent laissés par leur famille adoptante et - comble du cynisme du discours capitaliste - remis sur « le marché » de l'adoption, ce qui comprend, aux États-Unis, *speed-datings* avec défilés d'enfants et échanges ou ventes sur internet.

Dans ce documentaire, on entend ces enfants, jetés et re-jetés, en quête de cette dit-mension de la transmission d'une constitution subjective, ce résidu - réel - dont la fonction est soutenue, maintenue par la famille, « impliquant la relation à un désir qui ne soit pas anonyme[1]».

À défaut de mise en œuvre de cette dit-mension, certains inscrivent leur être du côté du rebus.

Et pourtant, certains parviennent à (y) croire, croire en un x qui indexe leur subjectivité et noue les registres de leur expérience.

Dans ce Zappeur, **Marine Labbé-Heller** nous parle de « Faire famille, pas sans amour ni désir particularisé ».

[1] Lacan J., « Note sur l'enfant », *Autres écrits*, Seuil, 2001, p.373.